

Bulletin de Santé du Végétal

Cultures Ornementales



BSV Bretagne

N° 7 du 05 août 2022

En bref:

● RAVAGEURS :

- Acariens: Activité très importante, foyers peu développés
- Pucerons: Population faible
- Cochenilles: Pression en hausse

● AUXILIAIRES:

- Très bonne activité

● MALADIES :

- Oïdium: Présence régulière



Pupes d'aleurodes parasitées par Encarsia formosa (noires) et non parasitée (blanche)

(Photo: Fredon Bretagne)

Sommaire

RAVAGEURS

Cochenilles **P2**

Acariens

Tigre du pieris

Aleurodes

Thrips

Heliothrips

Pucerons

Psylles **P3**

Otiorhynque

Cicadelles

Pyrale du buis

Tordeuse de l'oeillet

AUXILIAIRES **P4**

MALADIES

Oïdium

Mildiou

Rouille

Phytophthora sp

Pythium



● Ravageurs

● Cochenilles

Fréquence			↓
Intensité	↓		

L'activité des cochenilles est en augmentation ces dernières semaines sous abris et en extérieur. On retrouve le plus souvent des foyers peu développés même si dans certains cas ceux-ci peuvent commencer à poser problème. Les végétaux concernés sont: Camélia, choysya, pittospore, punica, fascicularia, magnolia, fusain, myrsine, crinodendron, leptospermum, phormium, céanothe, trachelospermum.

Les lâchers de cryptolaemus fonctionnent bien sur les foyers de cochenilles farineuses.

Vous trouverez ci après un lien menant à la description des différentes cochenilles et des auxiliaires adaptés:

<https://www.insectesutiles.fr/25-cochenilles>

Larve de cryptolaemus à gauche et cochenille farineuse à droite
(Photo: Fredon Bretagne)



● Acariens

Fréquence			↓
Intensité	↓		

Les acariens sont très actifs en ce moment sous abris et à moindre mesure en extérieur. La quasi-totalité des structures visitées (32) est concernée par ce ravageur. Pour le moment seuls quelques cas avec un impact important sur les cultures sont relevés. Le risque de voir exploser les populations est bien présent compte tenu du temps très chaud que nous subissons et du temps en prévu. Les végétaux concernés sont: Choysya, hortensia, pittospore, azalée, diosma, rosier, abelia, euphorbe, nerium, pieris, crinodendron, sorbaria, bambou, gardenia, érable, edgworthia, santoline, weigelia, anisodonte, perovskia, genêt, trachelospermum, colocasia, ceanothe, phormium, musa.

Quelques cas de phytopte sont notés sur agapanthe et camélia engendrant des décolorations de feuillage.

Méthode de lutte:

Lutte biologique:

- Favoriser la faune auxiliaire naturelle (acariens prédateurs, punaises prédatrices, chrysopes...)

Principaux auxiliaires commercialisés: acariens prédateurs (Amblyseius californicus, A. cucumeris, A. degenerans, Phytoseiulus persimilis), cécidomyie (Feltiella acarisuga) et punaise prédatrice (Macrolophus caliginosus).

Lutte prophylactiques:

- Vide sanitaire

- Désherbage des serres et aux abords des cultures

Autre méthode de lutte:

- Pulvérisation d'huile blanche

● Tigre du pieris

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Quelques cas de tigre sont relevés sur pieris sous abris sans engendrer de dégâts importants.

● Aleurodes

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Des adultes d'aleurodes sont localisés sous abris sur mélianthus et sauge dans le Finistère sans conséquences pour les plantes.

● Thrips

Fréquence		↓	
Intensité	↓		

La pression thrips est en augmentation sous abris et reste faible en extérieur. La culture la plus concernée est le chrysanthème. Les dégâts restent pour le moment faibles avec parfois des dégradations de feuillage. Les cultures concernées sont: Chrysanthème, hortensia, choysya, camélia, rosier, anisodonte, dalhia, euphorbe, lupin, verveine, boronia, diosma.

● Heliothrips

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Quelques cas sont relevés sur leptospermum, arburus, fougères, lophomyrthus. Les premiers dégâts sont notés sur fougères (piqûres d'alimentation).

● Pucerons

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Les pucerons sont peu actifs en ce moment. On retrouve quand même quelques foyers sous abris sans conséquences pour les plantes. Les végétaux concernés sont: Pittospore, rhododendron, camélia, laurier tin, graminées, diosma, senecion, deschampsia, chêne vert.

Psylles

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Quelques foyers de psylles sont relevés sur eucalyptus, acacia, grévillia et laurier sous abris sans conséquences pour les plantes.

Otiorhynque

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Les adultes d'otiorhynque sont faiblement actifs en ce moment en extérieur. Des dégâts faibles sont localisés sur différents végétaux se traduisant par des poinçonnements en bordure de feuilles. Ces dégâts restent d'ordre esthétique. Les végétaux concernés sont: Osmanthus, camélia, ligustrum, fejoa, ilex.

La présence de ce ravageur peut être limitée par différentes mesures:

Préventive:

- Lors de vos achats, vérifier l'absence de larves dans le substrat des plantes en pot ainsi que la présence éventuelle de morsures au niveau de la marge des limbes foliaires.
- Dans les aménagements de végétaux, éviter de planter uniquement des plantes sensibles (lilas, troènes...)
- La sensibilité des plantes aux otiorrhynques est variable en fonction des espèces et des variétés

Biologique:

- Utilisation de nématodes entomopathogènes (*Steinernema carpocapsae*, *S.feltiae*, *S.Kraussei* et *Heterorhabditis bacteriophora*)

Pour une efficacité maximale de ces auxiliaires, une température du sol de 13°C est requise ainsi qu'une humidité relativement importante car ils sont très sensibles à la dessiccation. L'idéal pour une meilleure efficacité est d'intervenir vers la fin de l'été, fin août, début septembre.

Mécanique:

- Piégeage massif des adultes sur le tronc à l'aide d'un anneau de glue (au mois de mai). Ce système est efficace si le tronc représente l'unique passage permettant à l'insecte de rejoindre les parties aériennes
- Le binage du sol en pleine terre, en été, et au début de l'automne, permet de tuer directement les larves ou de les exposer à leurs prédateurs naturels (oiseaux, hérissons...)

Cicadelles

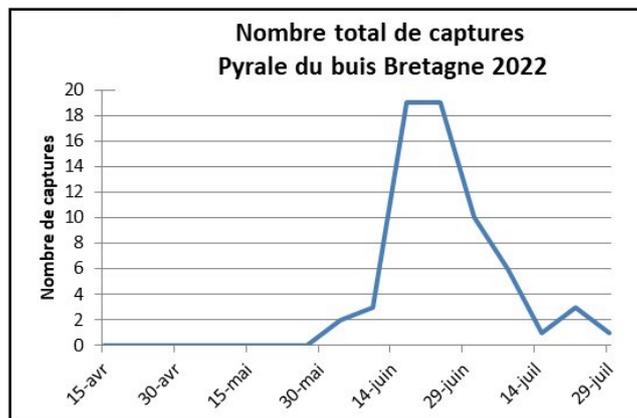
Fréquence		↓	
Intensité	↓		

Ces ravageurs piqueurs-suceurs sont un peu plus actifs en ce moment notamment sous abris sur agastache, romarin, cordylina, sauge, perovskia, leonotis, lavatère et phlomis, sans conséquences pour les plantes.

Pyrale du buis

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Les premières chenilles de la nouvelle génération 2022 ont été observées dans la première quinzaine de juillet. Peu de cas sont relevés pour le moment. Il est possible que les fortes chaleurs limitent les sorties de chrysalides. Le premier vol de l'année s'est terminé mi juillet (cf graphique).



Il est important de bien surveiller les cultures de buis en ce moment (bien regarder à l'intérieur des buis, où les chenilles commencent leur travail). En cas de faible infestation vous pouvez éliminer manuellement les chenilles et chrysalides.

Vous trouverez ci après un lien menant à la synthèse « Save buxus » sur la lutte biologique contre ce ravageur:

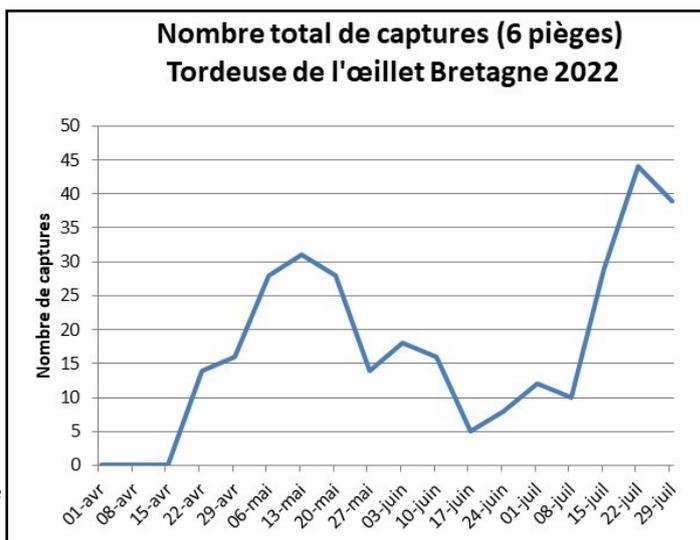
https://www.plante-et-cite.fr/Ressource/fiche/554/savebuxus_ii_lutte_biologique_contre_la_pyrale_du_buis_cydalima_perspectalis/n:24

Tordeuse de l'œillet

Fréquence	↓		
Intensité	↓		

Très peu d'attaques sont localisées ces dernières semaines. Les végétaux concernés sont: Camélia, callistémon, fejoa.

Le deuxième vol de l'année est en cour. Les captures sont élevées en ce moment:



● Auxiliaires

Les auxiliaires sont actifs en ce moment. On observe en nombre important des syrphes adultes, des pontes de chrysopes et en nombre plus restreint des pucerons parasités par des micro hyménoptères, des ichneumons, des coccinelles et des punaises anthocorides.

● Maladies

● Oïdium

Fréquence	■	■	■
Intensité	■	■	■

Cette maladie est présente en extérieur et sous abris sur différents végétaux à faible intensité sur hortensia, azalée, rosier, lagerstroemia, aquilegia, érable, verveine, acacia, cassis, laurier palme.

Afin de limiter le développement de cette maladie:

- Éviter l'excès d'engrais qui favorise la croissance au détriment de la rusticité.
- Aérer pour limiter l'humidité: ouverture des serres, taille des végétaux, densité de semis ou de plantation.
- Choisir des variétés peu ou pas sensibles à l'oïdium.
- Ramasser puis incinérer les feuilles tombées au sol.

● Mildiou

Fréquence	■	■	■
Intensité	■	■	■

Ce champignon est peu souvent observé. On le retrouve quand même en extérieur sur hébé et sous abris sur buddleia et sauge sans engendrer de dégâts importants sur les cultures.

● Rouille

Fréquence	■	■	■
Intensité	■	■	■

Trois cas sont relevés sous abris sur campanule, seneçon et anisodonta, engendrant des taches foliaires peu développées.



Un ichneumon

(Photo: plandejardin-jardinbiologique.com)

● Phytophthora sp (racinaire)

Fréquence	■	■	■
Intensité	■	■	■

Ce champignon est observé sous abris et en extérieur sur rhododendron, chamaecyparis, erica, drimys, lilas, daphné, seneçon, diosma, affaiblissant les plantes.

Il est très important de retirer toutes plantes atteintes le plus tôt possible afin de limiter la propagation du champignon. Lors de périodes très chaudes, les plants atteints flétriront rapidement (difficulté d'approvisionnement en eau due à un système racinaire dégradé).

● Pythium

Fréquence	■	■	■
Intensité	■	■	■

Un cas a été détecté après analyse en laboratoire sur eriostémon sous abris dans le Finistère affaiblissant les plantes.

L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisé par les partenaires suivants : Pépiniéristes, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), CATE, ASTREDHOR, FREDON Bretagne.

Directeur de Publication
Chambre d'Agriculture de Bretagne
12, Avenue du Général Borgnis Desbordes
56009 VANNES Cedex | 02 97 46 22 41
Contact : Claire Ricono | Animatrice Inter-filières

Rédigé par
FREDON Bretagne
5, Rue A. de St Exupéry
35235 THORIGNE-FOUILLARD
Contact : Julien KERVELLA | Animateur Cultures Ornementales | 02 23 21 18 18

Comité de relecture
CATE
Hervé LE SANN (Technicien Indépendant)
Chambre d'Agriculture de Bretagne
DRAAF-SRAL

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Bretagne dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.